



Fiche d'information

La posture et l'« accompagnement continu » dans le domaine des addictions : une perspective pratique

L'objectif de cette étude était d'examiner si le concept théorique préalablement élaboré sur la posture dans le domaine des addictions¹ concordait avec les réalités du terrain. À cet effet, le GREA, Fachverband Sucht et Ticino Addiction ont enquêté des personnes souffrant d'addiction ainsi que des spécialistes du domaine. Les résultats montrent des différences majeures entre la théorie et la pratique, ainsi que la nécessité de repenser la notion de posture.

Aspects essentiels de la posture selon la pratique

- Encouragement de l'autonomie
- Aide à la réinsertion dans la société
- Renforcement ou maintien des acquis
- Orientation vers les besoins et souplesse
- Travail relationnel
- Mise en réseau et coopération
- Imbrication étroite des domaines
 - médical
 - psychologique
 - social
- Diversité des cadres
 - ambulatoire
 - semi-résidentiel
 - résidentiel
 - à domicile

Concept théorique actuel de la posture

Les offres de posture s'adressent à toutes les personnes atteintes d'une addiction qui, après une phase intensive de traitement, se trouvent dans un état stabilisé. Elles les accompagnent dans la poursuite de leur parcours de consolidation **physiologique, psychique et sociale** et les aident à gagner en **autonomie**. Les **mesures psychosociales** jouent un rôle de premier plan. Elles sont principalement proposées dans un cadre ambulatoire. Le suivi des parcours (p. ex. *case management*) permet de faire le lien entre la posture et les offres de soins adjacentes.

Quels aspects du concept théorique sur la posture trouvent un écho dans la pratique ?

Les offres de posture favorisent **l'autonomie** des personnes dépendantes et facilitent leur réinsertion sociale (p. ex. recherche de logement, intégration professionnelle, démarches administratives). Les besoins et les parcours de soins varient d'une personne à l'autre, ce qui requiert de la **souplesse** de la part des institutions et des professionnels. Dans ce contexte, la **collaboration et la coordination** avec d'autres institutions du domaine de l'addiction ainsi qu'avec le réseau biopsychosocial jouent un rôle important. Les personnes ayant tissé une bonne **relation avec les professionnels** parviennent mieux à exprimer leurs besoins et à demander de l'aide.

Quels aspects du concept théorique sur la posture ne trouvent pas d'écho dans la pratique ?

Du point de vue de la pratique, le préfixe « post » du terme « posture » induit une compréhension séquentielle, linéaire et chronologique du parcours de soins. Selon cette compréhension, le chemin vers la guérison consisterait en des étapes précises parcourues dans un ordre établi. Or les parcours d'addiction **varient considérablement d'une personne à l'autre et n'obéissent à aucun schéma précis**. L'accompagnement des personnes dépendantes ne saurait donc s'effectuer selon **une succession figée d'étapes prédéfinies**. Il doit être adapté à l'évolution observée de la maladie et aux besoins spécifiques des personnes concernées. Cet **accompagnement continu** peut durer plusieurs années comme toute une vie. Comme l'indique le concept théorique, les offres de posture sont en effet souvent proposées en ambulatoire. Les cadres institutionnels de la posture sont toutefois très divers, et l'on trouve également des offres résidentielles ou semi-résidentielles. De plus, dans la pratique, la posture relève

Notions d'« accompagnement continu » et de « soins continus »

- Aspect non chronologique de l'accompagnement des personnes dépendantes
- Prise en compte de la chronicité et de la non-linéarité du déroulement de la maladie
- Mise en valeur de la continuité de l'accompagnement et des soins

moins d'un domaine de compétences spécifique que d'une étroite **imbrication entre les sphères médicale, psychologique et sociale**. Pour estimer l'intensité des offres de postcure, il faudrait donc également prendre en considération le **temps consacré au travail de collaboration et de coordination**, en plus du temps que les spécialistes passent directement avec les personnes concernées.

Notions d'« accompagnement continu » et de « soins continus »

Les résultats de l'analyse montrent qu'un simple remaniement du concept théorique sur la postcure ne sera pas suffisant. En effet, celui-ci n'illustre pas assez bien la chronicité et la non-linéarité des problématiques d'addiction. Il serait plus approprié de repenser la compréhension même du parcours de traitement des personnes dépendantes. Les notions d'« accompagnement continu » et de « soins continus » pourraient constituer des alternatives, puisqu'elles reflètent mieux la réalité du terrain et englobent les aspects social, médical et psychologique. Pour favoriser une compréhension commune et holistique des parcours de soins des personnes dépendantes, une harmonisation de la terminologie dans les trois grandes régions linguistiques est préconisée : *fortführende Begleitung* en allemand et *continuità delle cure* en italien.

SOURCE

Clot J., Marta Gamez F., Palomba I. (2023). Les prestations de « postcure » dans le domaine des addictions en Suisse : état des lieux dans la pratique. Lausanne : GREA, Fachverband Sucht, Ticino Addiction. [LINK](#)

¹Krizic, I. (2022). Nachsorge im Suchtbereich – Literaturanalyse und Konzeptarbeit für die Schweiz (Forschungsbericht Nr. 138). Lausanne: Addiction Suisse. Voir également la [fiche d'information](#) relative au rapport de recherche

CONTACT

Office fédéral de la santé publique OFSP
Division Prévention des maladies non transmissibles
Sections Bases scientifiques
BAGncdGrundlagen@bag.admin.ch

DATE

Avril 2024